

Renard #293

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

582 /430=2'xx" – Mercredi 8 mars à 20h12, Jeu.à14h05, Ven. 3/3 à 7h20, Sam.11/03/2023 à 8h57 Sem. S23-10

Bonjour mes amis!☺ Bien trop tôt avons-nous quitté notre lit ce matin-là, pour nous retrouver dans la nuit sur un parking. Et c'est parti vers ces vagues blanches pétrifiées qui retiennent la France de couler vers le Sud. Du haut d'une côte, les voici ces Pyrénées étincelantes. Notre but ce jour-la, c'est le lointain port de l'Artigue: terre inconnue où aucun de nous n'a jamais poussé ses ski.

Après une heure trente de montée, on traverse un torrent, en équilibre précaire sur des rochers glissants. Puis on attaque les lacets d'un raidillon, en haut duquel s'ouvre un vallon somptueux, oublié des hommes. Notre Port-de-Lartigue est tout au bout, loin là-bas, encore bien haut. Pour l'instant nous sommes crispés sur un versant nord, glacé et très raide. Nous avons hâte de rejoindre les replats ensoleillés, de l'autre coté du torrent qui coule en contrebas, sous une molle couette blanche. Mais comment y aller sans glisser dans l'eau noire? Là, devant mes spatules en travers de la pente, une trace file tout droit sur la neige vierge. Ces petites pattes griffues semblent bien celles d'**un renard**: il suit un vague replat sur cette pente glissante. Avec prudence j'engage mes skis sur cette piste, et ça tient ! Cent mètres plus loin notre goupil est descendu en pleine pente. Comme lui je descends, doucement, cherchant des yeux où il est passé. Il a longé le torrent de ce coté, puis Renard a choisi pour traverser l'eau noire, un pont de neige renforcé d'un tronc. Tout doucement, j'essaye aussi, et ... ça tient: Ouf!

Je suis sur le replat au soleil, où j'enlève mon anorak. Mes deux amis arrivent, puis nous remontons le vallon en faisant confiance à Renard, notre pisteur: tantôt d'un coté du ruisseau, tantôt de l'autre, faisant parfois un détour plus haut dans la pente. Et je vois que notre petit guide roux nous évite bien des pièges: ce petit étang sournois, ce gros rocher abrupt, ces stalactites de glace. Arrivés aux orris des Légunes, nous déjeunons au soleil, dos contre la cabane, ou l'un de nous reste pour la sieste. Avec l'autre, je pousse plus haut dans un vallon secondaire qui promet une jolie descente. Nous irons une autre fois jusqu'au port de l'Artigue, mais la descente du vallon est un enchantement, toujours sur les traces de maître renard.

En revoyant sur mes photos ces petites pattes dans la neige, je pense à ce guide discret qui nous a évité plus d'un traquenard, et gardé de la chute dans l'eau glacée. Vu le lacis de pistes autour de l'orri du pic-nic, je pense que Renard nous surveillait incognito, attendant qu'on file pour croquer la peau du saucisson.

Seigneur, je sais que tu es l'ami discret qui nous guide, pour éviter les embûches et marcher vers ta joie. Donne-moi de repérer tes traces pour tenter de les suivre ☺ à bientôt mes amis !